Le préféré de Jacob haï par ses frères

Genèse 37 : 1-11 : « *Jacob demeura dans le pays de Canaan, où avait séjourné son père. Voici la postérité de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître le troupeau avec ses frères ; cet enfant était auprès des fils de Bilha et des fils de Zilpa, femmes de son père. Et Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos. Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse ; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit : Ecoutez donc ce songe que j'ai eu ! Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs ; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent : Est-ce que tu règneras sur nous ? Est-ce que tu nous gouverneras ? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses paroles. Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi ? Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses. »*

Nous allons commencer ce matin avec un petit jeu. J'aimerais bien que vous essayez d'identifier quelque chose à partir des descriptions que je vais vous donner :
Chacun a une de ces choses. Vous êtes né avec cette chose.
Cette chose peut vous faire du mal. Cette chose peut vous donner du plaisir aussi.
Cette chose peut vous être enlevée. Si vous n'en avez pas vous en voulez souvent.
Si vous en avez, parfois nous ne la voulons pas. Mais, quand vous êtes enfant vous ne pouvez pas l'échanger pour une autre chose, même si vous le voulez.
Quand vous êtes adulte vous pouvez la changer, mais cela n'est pas sans prix.

Idées ? Est-ce que quelqu'un aimerait deviner ce qu'est cette chose ?

La réponse correcte : une famille.

Ce matin nous allons regarder l'histoire d'une famille. Une famille à problèmes. C'est la famille de Jacob dans Genèse 37.

Mais cette famille pourrait être aussi là notre et par de là la famille, cette narration pourrait s'appliquer à notre cercle familial, professionnel, amical. Oui, il y a beaucoup à apprendre au travers de cette saga familiale !

Dès le début du texte nous voyons que Joseph, notre cher Joseph, rapportait à leur père – et le sien – tout ce que ses frères faisaient ou disaient. Ce n'est pas ce qui se fait de mieux pour se faire aimer ! Par expérience, il n'est pas bon de répéter ce que l'on sait, ce que l'on a su ou entendu, surtout – et c'est ici le cas – si cela concerne quelqu'un de proche, qui nous fait ou nous a fait confiance.

Quelles étaient les intentions de Joseph ? Se faire bien voir de Jacob. Répéter dans l'intention de nuire, ou de se faire bien voir dans le but d'obtenir une faveur, une meilleure place ou tout autre chose qui nous soit profitable, à un nom : la délation. De fait les intentions de Joseph ne sont pas claires dès le départ : c'est un délateur !

La définition de la délation est claire : il s'agit d'une dénonciation jugée méprisante et honteuse. Elle consiste à fournir des informations concernant un individu, en général à l'insu de ce dernier, souvent inspiré par un motif contraire à la morale ou à l'éthique et donc honteux.

Rien de surprenant que ses frères se méfient de lui dans un premier temps et s'en éloignent par la suite.

Joseph était devenu la *persona non grata* de la fratrie.

Mais comme si cela ne suffisait pas, Jacob, leur père à tous, en rajoute une couche ! Il marque, souligne sa préférence pour Joseph en lui offrant une tunique de couleur. Une tunique de couleur – vêtement rare pour l'époque car très onéreux et réservé aux riches – était aussi signe d'autorité.

Joseph est encore naïf, et imbu de sa personne à cause de l'attention toute spéciale que lui porte son père ; il se croit important, trop même, ce qui va lui valoir son long séjour en Égypte.

Cette mise à l'écart de leur frère va se muer en jalousie face à l'attitude de Jacob, et comment pourrait-il en être autrement ? Jacob affiche clairement sa préférence et, par ses actes, attise la jalousie et le rejet de ses autres fils !

Joseph était le petit dernier, le fils de son épouse préférée, alors il avait tous les droits, toutes les attentions, rien n'était trop beau pour lui ! Pourtant, Jacob savait par expérience comment les choses tournaient mal dans une famille divisée par des coalitions parent-enfant. Son propre père Isaac préférait son frère Ésaü, tandis que sa mère Rébecca n'avait d'yeux que pour lui.

Faisant fi de la promesse que Dieu lui avait faite, Jacob et sa mère montèrent un complot pour ravir à Ésaü la bénédiction patriarcale. Bien que le coup ait marché, l'opération fut un véritable fiasco puisque Jacob dû s'enfuir devant la furie de son frère qui voulait se venger et dû s'exiler pendant 20 ans. Qu'à cela ne tienne, Jacob se comporte comme son père Isaac ce qui va faire des jaloux.

N'a-t-il pas compris et appris à son âge avancé, que la préférence entraîne la discrimination, la rancœur puis la jalousie ?

N'a-t-il pas été obligé de fuir chez son oncle Laban pour échapper à son frère Esaü ? N'en a-t-il pas tiré les conséquences ? Eh bien non !

Comme quoi la vieillesse n'est pas toujours synonyme de sagesse !

Ce qui est difficile à comprendre et à peine croyable dans cette affaire, c'est son attitude décidément très fruste dans ses rapports avec ses fils. Il n'est pas fin pour un sou et suit ses pulsions naturelles sans trop songer aux conséquences et les conséquences ne vont pas se faire attendre :

Déjà le coté délateur de Joseph avait irrité ses frères, mais la préférence affichée de Jacob va être le catalyseur d'une jalousie, d'une rancœur à peine rentrée. On sent cette tension au sein de cette famille car la préférence ne se limite pas à une tunique de couleur mais Joseph nous ait-il dit, à dix sept ans au moment des faits ; dix-sept ans pour l'époque est un âge d'homme mûr, d'ailleurs ses frères sont depuis longtemps dans les champs à garder le troupeau, loin de la tente familiale

Notre Joseph sait pertinemment ce qu'il fait, il cultive cette préférence marquée par son père pour en tirer tout bénéfice ; le point d'orgue sera les rêves qu'il va faire. Bien sûr que ces deux rêves sont prophétiques, mais Dieu ne lui a jamais demandé de les relater à ses frères et encore moins de s'en vanter, affichant par là une vanité, une suffisance, une hauteur qui ne pouvaient n'avoir pour conséquence que la haine engendrée par son attitude, la sagesse n'était pas, pour lui comme pour son père Jacob, la vertu première !

Joseph ne se rendait pas bien compte de la situation dans laquelle il se trouvait vis-à-vis de ses frères et il se sentait en parfaite sécurité grâce à l'amour que lui témoignait son père.

Qu'il fasse des rêves, c'est une chose ; mais qu'il aille tout raconter à qui veut ou ne veut pas l'entendre est très maladroit, à la vue de la jalousie malade de ses 10 demi-frères, Joseph a jeté de l'huile sur le feu par manque de sagesse. Il dévoile tout parce qu'à 17 ans, le fils préféré du patriarche riche et béni ne craint personne ; ça lui monte à la tête et lui permet de se mettre en valeur. Bien sûr, ses frères voient la chose d'un très mauvais œil, car ils comprennent parfaitement ce que leur dit Joseph et même s'ils n'en croient pas un mot, ils sont quand même vexés et humiliés par la suffisance de leur frère.

Ces douze fils sont les fondateurs de la nation d'Israël ; ça commence plutôt mal. Jacob non plus n'apprécie pas ce rêve et adresse des reproches à son fils ; il n'a pas plus l'intention que ses autres fils ou Léa, la mère adoptive de Joseph, de se courber devant lui.

Cependant, tout au long de sa vie, Jacob a lui aussi eu des révélations par le biais de songes, alors il ne sait que penser de ce que lui raconte Joseph et conserve donc cet incident en mémoire.

Que retenir de cet épisode concernant Jacob tout d'abord ?

Les points forts en premier.

Jacob se confiait en Dieu. Il n'était pas comme ça au début. Son nom, Jacob, veut dire "celui qui trompe." Il a trompé son frère Esaü pour gagner le droit d'aînesse. Il a trompé son père Isaac pour avoir la bénédiction qui était normalement réservée à l'aîné de la famille. Il s'est confié en lui-même pour avoir les choses qu'il voulait.

Avant sa naissance Dieu a parlé à sa mère Rébecca. Il lui a dit *"Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit."*

C'était le plan de Dieu que Jacob soit plus puissant qu'Esaü mais avait-il besoin des machinations de Jacob pour y arriver?

Non, pas vraiment, mais il s'est servi de Jacob quand même et puis, un jour, il a mis ces choses en ordre... après une lutte avec un homme au plein milieu de la nuit, Dieu lui a touché la hanche - signe qu'il sera toujours soumis à celui qui l'a blessé et Jacob, rebaptisé Israël, a changé. Celui qui s'est confié en lui-même se confie en Dieu.

Dieu s'est révélé à Jacob et il a fait alliance avec Jacob comme il l'avait fait avec Abraham et Isaac. A Jacob la même promesse - le pays promis pour lui et sa postérité.

Quand Joseph a raconté son songe à son père, Jacob s'est fâché contre lui... mais il "garda le souvenir de ces choses."

Celui qui a lutté contre Dieu n'était pas près d'oublier tout de suite le songe de son fils. Parce qu'il connaît Dieu, il sait que les plans de Dieu se font selon le désir de Dieu et non pas selon celui des hommes. Peut-être Dieu avait-il un plan pour le fils de Jacob...

Les points faibles en suite.

Mais Jacob avait une tendance de vouloir faire avancer les plans de Dieu. Il avait la promesse de Dieu pour le pays promis, et il voyait chez Joseph, peut-être les moyens de l'avoir. Et Jacob aimait Joseph plus qu'il n'aimait ses autres fils. La bible nous dit que c'était simplement parce que Joseph était le fils de sa vieillesse.

Joseph était le fils gâté de la famille. Il a reçu des mains de son père une tunique de luxe - une déclaration de son importance aux yeux de Jacob.

C'était la robe d'un roi porté par un des petits derniers de la famille. Un affront aux autres fils. L'erreur de Jacob ? Le favoritisme.

Son point faible ? L'ignorance.

Jacob n'a pas tiré les leçons du passé, de son passé : il ne comprend pas que son favoritisme va produire des effets pervers contre précisément ce fils préféré.

Entre le verset 1 et le verset 11 nous apprenons deux fois que les frères de Joseph le haïssent et une fois qu'ils sont jaloux de lui. Tout doucement la tension monte dans la famille de Jacob. Il y a quelque chose dans l'air, quelque chose qu'on peut voir si on a des yeux pour le voir. Mais Jacob est aveugle.

Leçons à en tirer.

Qu'apprenons-nous de l'exemple de Jacob ?

Le favoritisme dans une famille n'est pas une bonne chose.

"Evident !" vous allez dire. Oui, mais cela existe quand-même. La famille de Jacob nous avertit qu'il y a des conséquences si nous, parents, préférons un de nos enfants aux autres.

Le favoritisme peut être un sentiment - parfois nous nous entendons plus facilement avec un des nos enfants qu'avec un autre ou des autres.

Cela dépend de l'âge des enfants, de leur caractère, de notre humeur. Mais en tant que parents nous n'avons pas le droit de laisser ces sentiments devenir des actes.

A nous de veiller soigneusement sur notre relation avec nos enfants.

Soyons attentifs à notre comportement avec nos enfants - ce que nous leur donnons - pas seulement des cadeaux, mais notre temps, notre attention, notre amour. Bien sur que chaque enfant est unique, différent, avec des besoins différents. Oui, mais ils ont tous besoin que nous soyons justes et équitables.

En plus, sommes-nous toujours au courant de l'état des relations entre nos enfants ? Savons-nous comment ils sont entre eux ?

Jacob n'était pas spécialement un mauvais père, mais il était ignorant de ce qui se passait dans sa famille, une situation qui s'empirait jusqu'au point que certains dans la famille acceptèrent l'idée de tuer un autre membre de la famille.

Prions Dieu de ne pas être aveugles et d'être conscients des tensions qui existent dans nos familles, nos parents, nos enfants, tensions où nous pouvons intervenir, détourner la colère et encourager le pardon ?

Concernant Joseph

Les Points forts

Joseph, comme son père, a le sentiment d'avoir un destin à accomplir. Quand il raconte ses songes nous voyons tout de suite que c'est un homme qui croit qu'il va aller loin dans la vie.

Pour cela nous ne pouvons pas le critiquer, mais pour sa façon de s'exprimer, il manque de tact, de sagesse et fait preuve de suffisance qui va lui jouer des tours.

Quand la Bible parle des rêves et des songes, ils ont presque toujours une signification, même si très souvent Dieu n'apparaît pas et ne parle pas directement.

Joseph comprend très vite que ses rêves ont une signification pour sa vie, même s'il ne voit pas tous les virages et tournants que sa vie va prendre avant d'y arriver.

Nous n'apprenons pas grand chose sur Joseph dans ce chapitre 37 en ce qui concerne sa relation avec Dieu.

Le premier aperçu arrive au chapitre 39 quand, face à la femme de Potiphar il dit "Alors comment pourrais-je commettre un acte aussi abominable et pécher contre Dieu lui-même ?"

Nous voyons que Joseph a, au moins, une idée du bien, du mal et de Dieu qui manque chez ses frères.

Plus tard, quand il interprète les rêves des autres, Pharaon compris, Joseph dit que c'est Dieu qui donne l'interprétation, que cela ne vient pas des hommes.

Les Points faibles

La première chose que nous apprenons sur lui, c'est qu'il rédige un mauvais rapport de ses frères à son père.

Quels sont ses motifs ? Plaire à son père, embêter, contrer ses frères... nous n'en savons rien.

Pourquoi un mauvais rapport ? Un simple rapport, les faits, n'est-ce pas suffisant ?

Nous avons l'impression qu'il n'a pas seulement fait un rapport, il a donné son commentaire aussi. Joseph profitait-il de sa position envers son père ? C'est possible, même probable.

Les choses tournent encore plus mal pour Joseph quand il a ses songes et quand il les raconte, premièrement à ses frères et puis à toute la famille. Les relations déjà tendues deviennent plus froides.

Quand Joseph partage son premier rêve avec ses frères ils se rendent compte tout de suite ce que veut dire le rêve de leur frère.

Que les gerbes de blé des frères se prosternaient devant Joseph ne voulait dire qu'une chose : que les frères eux mêmes se prosterneront un jour devant lui. Nous voyons quelque part l'accomplissement de ce rêve quand les frères arrivent en Egypte, devant Joseph, le frère qu'ils ne reconnaissent pas.

Les frères haïssent Joseph à cause de ce songe. Peut-être parce qu'ils sentent le poids du plan de Dieu derrière les paroles de Joseph, ce qui les inquiète. Mais, le fait que Joseph ait osé leur expliquer son rêve les aurait enflammés.

Et c'est sur ce point là que je crois qu'il faut dire que Joseph était arrogant - c'était son point faible, au moins au début de l'histoire.

Pourquoi dis-je qu'il était arrogant ? Parce qu'il n'avait eu qu'un rêve ordinaire. Nous ne trouvons pas ici une apparition de Dieu ni de l'Ange de l'Eternel. De plus Joseph n'est pas contraint de partager son rêve - c'est son propre choix.

Pourquoi ne pas garder ce rêve pour lui tout seul ? A quoi bon le partager avec ceux qui ne l'aiment déjà pas ?

Joseph était-il ignorant comme son père ? Peut-être. Mais, étant le préféré de son père, il se sentait peut-être mieux que ses frères. En plus, peut-être que son sentiment d'avoir un avenir, un destin hors du commun, le rendait arrogant.

Après avoir partagé son premier songe, il a partagé aussi le deuxième - qui impliquait aussi son père et sa mère. Il faut noter qu'au moment de cette histoire, la maman de Joseph, Rachel, était déjà morte - juste après la naissance de Benjamin, cadet de la famille.

La référence à "ta mère" dans le verset 10 est donc ambiguë. Il est probable que Jacob comprend l'influence qu'aura Joseph sur toute la famille. Jacob voit quand même plus loin que ses fils qui deviennent jaloux de Joseph.

Quelles leçons en tirer

Quels sont les leçons que nous pouvons tirer de Joseph ?

Il est toujours possible de poser des questions "s'il a fait... ?", "s'il n'a pas dit... ?", "s'il avait réfléchi... ?" Il n'y a pas de réponse.

Nous n'avons que l'histoire qui nous est présentée dans les pages que nous venons de lire. Dieu pouvait utiliser d'autres moyens pour faire avancer son plan pour Israël... mais il a choisi un jeune homme qui a lâché le contenu de son rêve dans une famille déjà troublée à un moment beaucoup moins que propice.

Il me semble que l'arrogance de Joseph, ou sa trop grande confiance en lui-même, l'a amené à trop parler. Ses rêves étaient réels, prophétiques même, mais il a choisi le mauvais moment pour les partager - ce qui lui a amené beaucoup d'ennuis par la suite !

Quelles sont les leçons pratiques que nous pouvons en tirer ?

Nous apprenons de Joseph qu'il nous faut un "timing". Peut-être Dieu nous a mis quelque chose sur le cœur, quelque chose d'important à dire mais qui a le potentiel de provoquer des réactions pouvant susciter l'hostilité.

Nous avons la possibilité de le partager avec tout le monde, avec certains ou même avec personne. Qu'allons-nous faire ?

Je crois que nous avons souvent besoin de réfléchir avant de parler, en particulier dans le cercle familial, amical, professionnel, relationnel et demander à Dieu sa sagesse.

Un moment de réflexion et même la décision de se taire, pour un temps peut-être, peut éviter beaucoup de problèmes.

En conclusion, le plan de Dieu s'accomplira envers et contre tout :

Nous avons donc Jacob - ignorant des problèmes dans sa famille et responsable de la plupart de ces problèmes avec son favoritisme et Joseph - arrogant à cause de sa position et peu sage dans sa façon de s'exprimer.

Cette famille est fascinante. Il y a beaucoup de choses à en apprendre, mais cela vaut la peine de reculer un peu, de voir l'histoire d'un peu plus loin. L'histoire de Jacob et sa famille fait partie de la grande histoire du peuple d'Israël. Elle se trouve dans l'histoire du peuple de Dieu des Ancien et Nouveau Testaments.

Dans Genèse chapitre 15 Dieu dit à Abraham :

"Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses."

C'est le plan de Dieu que son peuple soit asservi. C'est par Joseph que ce plan s'accomplira.

Un seul homme descend en Egypte. Puis sa famille le suit. Mais c'est une nation qui sortira d'Egypte 400 ans plus tard. Ce qui devient clair dans l'histoire de Jacob et de sa famille, c'est que Dieu est toujours maître de la situation.

Nous avons beaucoup de questions en ce qui concerne Joseph. Beaucoup de "pourquoi...?" Mais c'est certain que la main de Dieu est restée sur la famille de Jacob. Pour accomplir son plan. Dieu se sert d'une famille troublée, imparfaite, pour faire avancer son plan pour la rédemption de l'humanité.

Cela doit nous encourager. Dieu n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous utiliser.

Il se sert d'un homme qui ne dirige pas très bien sa famille - pour qu'il devienne père d'une nation.

Il se sert d'un homme qui est arrogant - pour qu'il devienne sage. Responsable d'un pays.

Il se sert d'un homme manquant de caractère - pour qu'il devienne plus tard, dans l'histoire, quelqu'un prêt à tout faire pour se racheter d'une situation difficile.

Et il se sert de vous et de moi.